

## Foire d'antiquités

### Pan-Amsterdam cultive sa diversité

LES BELGES NE SERONT PAS RARES EN CETTE manifestation un peu hétéroclite qui joue sur les contrastes esthétiques et chronologiques. On y verra la galerie Amber, d'Anvers évidemment, versée dans l'Art nouveau à travers des objets sculptés et des pâtes de verre. Puis on comptera la galerie Ooidonk Fine Arts venant de Deynze, spécialisée dans les tableaux belges du début du XXe siècle, ce qui n'empêchera

pas d'y admirer d'autres choses. Ensuite, on sait que la galerie Ming'Ki (Waerdamme) spécialisée dans les arts d'Extrême-Orient sera de la partie. Les De Bakker viendront de leur galerie d'Hoogstraten pour compléter un décor varié qui ici prend des allures d'objets médiévaux très raffinés.

On ne peut oublier évidemment ces grands négociants de bijoux du début du siècle passé, entre autres, que sont nos compatriotes courtraisiens d'Epoque Fine Jewels. On pourra ajouter à cette section des bijoux les plus rares (cette fois entre 1940 et 1970 principalement), un Hollandais résidant en Belgique; il s'agit de Jan Van Kranendonck Duffels. Ces deux derniers stands sont toujours un ravissement et on peut admirer régulièrement leurs découvertes à la TEFAP ou à Tour et Taxis.

La galerie Ooidonk Fine Arts, proposera la statue en bronze d'Ossip Zadkine, nommée "Torse de la ville détruite". Le prix demandé sera de 485000 €. Il s'agit de l'un des modèles de "La Ville détruite", le célèbre monument de guerre situé à Rotterdam. Zadkine a réalisé cette œuvre en 1947, lorsqu'il fut frappé lors d'un voyage en train par l'état de destruction de la ville de Rotterdam. Elle représente un corps réduit en charpie par les bombardements. La sculpture a finalement été installée à Rotterdam en 1953. Chez Ming'Ki, on annonce un masque mortuaire chinois de grande qualité. Celui qui sera présenté est en vermeil et date du XIe siècle. Il provient de Mongolie intérieure. Le vermeil donnait un visage impérissable au défunt. Fréquents dans les civilisations de l'Amérique précolombienne ou de l'Afrique, les masques dotés de traits humains étaient par contre assez rares dans la Chine ancienne. On n'en trouve que dans les tombes des nobles de la dynastie Liao (907-1125). Le prix demandé sera de 35000 €.

On poursuivra par une importante lampe Art déco de fabrication néerlandaise, en vitrail et agate dans une monture en laiton. C'est une création de l'architecte G.A. Roobol qui avait dessiné ces lampes en 1930 pour l'intérieur du magasin du bijoutier Spijer au "Haagse Passage" à La Haye. La galerie "Kunstconsult 20e eeuwse kunst" en proposera deux exemplaires. Le prix à l'unité est annoncé à 15000 €. Puis il y aura une tire-lire bien rare chez Salomon Stodel, d'Amsterdam. Elle est en faïence bleue de Delft et est datable des années 1730-1745. Il se fait qu'elle n'a jamais été brisée et comporte encore des pièces de monnaie du XVIIIe siècle. Il n'y avait qu'une manière de récupérer les pièces : casser la tirelire. Ce superbe exemplaire, avec trois boules au lieu des deux du modèle plus courant, l'a donc échappé belle. En vente à 35000 €.



Amsterdam RAI-Parkhal, du 21 au 28 novembre. Tous les jours de 11h à 19h. Entrée : de 5 € (enfants) à 15 €. Infos : 0031.20.549.10.12 et [www.pan.nl](http://www.pan.nl)

La statue en bronze d'Ossip Zadkine, nommée "Torse de la ville détruite" sera proposée à 485000 €.

---

**Pressbanking N.V.** – Barastraat 175 – 1070 Brussel, België  
Tel: +32 2 526.90.40 – Fax: +32 2 527.88.35 – [www.pressbanking.com](http://www.pressbanking.com)

